

## Ils jouent la carte de l'emploi d'insertion



Nicolas Gex (à gauche) et Christian Cortambert (à droite) ont signé la convention.

/PHOTO M.D.

Insérer des publics éloignés de l'emploi pour les former dans un métier qu'ils ont choisi. C'est l'objectif de la convention signée en mairie de Septèmes-les-Vallons par Nicolas Gex, directeur de l'agence Pitch Promotion Aix-en-Provence, et Christian Cortambert, président du conseil d'administration d'Emergences (émanation du PLIE Marseille Provence Métropole), avec la ville de Septèmes-les-Vallons. Le concept ? Le promoteur s'engage à faire travailler des publics éloignés de l'emploi sur le chantier "Les deux moulins" à Septèmes, pour une durée de 5 000 heures.

Un chantier qui vient de démarrer, est de 268 logements en accession, dont 110 logements sociaux et une trentaine de logements à coût maîtrisé, pour une surface habitable de 14 000 m<sup>2</sup>. Quant au montant des travaux, il est de 22M et la durée prévisionnelle de deux ans et demi.

Pour Nicolas Gex, cette démarche est avant tout une question de volonté et de stratégie

d'entreprise, ainsi qu'une "opportunité de trouver du personnel qui intégrera ensuite l'entreprise". Sachant que 5 000 heures représentent trois emplois équivalents temps plein durant trois ans. Ce qui n'est pas rien, même si André Molino, maire (PC) de Septèmes-les-Vallons, caresse l'espoir de parvenir à 10 000 heures. Car, si cette commune est la première à s'engager dans cette démarche avec Emergences et donc avec le PLIE MPM, le maire veut continuer à favoriser cette démarche et à d'autres projets sous convention. C'est le cas pour la construction d'une médiathèque de 1 000 m<sup>2</sup> ou encore pour une crèche de 35 places. Mais pour que ce type de démarche fonctionne bien, "il faut que les entreprises vivent ces clauses d'insertion comme une réalité économique. Une entreprise qui réussit l'insertion est une entreprise qui sait donner du temps à l'ensemble de ses équipes", affirme Christian Cortambert, qui est également directeur développement de l'Entreprise Guigues.

M.D.

## RASSEMBLEMENT

### Pour les scouts, Aix est un grand jeu de piste



Une messe a été célébrée à St-Sauveur par Mgr Dufour. / PHOTO A.R.

La ville accueillait ce week-end une manifestation d'ampleur du mouvement Scouts et guides de France du territoire Alpes et Provence. Ainsi, à l'occasion de ce rendez-vous, étaient réunis les trois principaux mouvements du scoutisme catholique en France : Scouts et guides unitaires de France, Scouts et guides d'Europe et Scouts et guides de France. Soit plus de cinq cents jeunes scouts, toujours prêt à mettre à l'épreuve leur sens de l'orientation et de la déduction.

Ainsi, au programme de cette belle et fraîche journée, un immense jeu de piste, avec plus d'une trentaine de stands établis dans l'ensemble du centre-ville.

"Par le biais de ce jeu, on a voulu donner de l'ampleur à cette journée que l'on organise

maintenant depuis quelques années", témoigne notamment Thierry Allègre, délégué territorial adjoint des Alpes et Provence des Scouts et guides de France. "Tous les ans, nous avons à cœur de rassembler tous les mouvements. C'est une journée un peu œcuménique pour le mouvement scoutiste catholique".

Et pour couronner cet immense rassemblement, une messe était organisée dans la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence, célébrée, comme tous les ans, par l'archevêque d'Aix et Arles, Monseigneur Dufour.

Une messe en l'honneur de la promulgation par le Pape, en mai dernier, du caractère vénérable du père Jacques Sevin, fondateur du scoutisme catholique en France.

Alexandre ROBERT

# Climat, pollution : bientôt un outil de pointe au technopôle

Hier a été posée la première pierre d'une extension de l'antenne du Collège de France. Des moyens pour la recherche fondamentale, mais pas que...



L'Agence nationale de la recherche a retenu le projet coordonné par le professeur Edouard Bard (au premier plan).

/PHOTO SERGE MERCIER

En janvier 2011, Valérie Pécresse, alors ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche, dévoilait la liste des lauréats de la première vague de l'appel à projets d'Equipex (équipements d'excellence) dans le cadre du grand emprunt. Parmi eux, Aster/Cerege, acronyme barbare (1) dont la finalité échappe sans doute au commun des mortels. Mais pour Edouard Bard, directeur adjoint du Cerege, académicien et professeur à la seule chaire du Collège de France décentralisée dans l'Hexagone, elle signifie beaucoup. Car cette dotation de l'État, à laquelle s'est agrégée une aide du technopôle de l'Arbois et de ses financeurs publics régionaux pour la construction du bâtiment, va permettre une modernisation sans précédent des laboratoires et des instruments scientifiques installés dans la pinède de l'Arbois.

Hier, soit deux ans après cette bonne nouvelle, était donc posée la première pierre de l'agrandissement du Trocadéro, du nom de ce bâtiment qui abrite l'équipe d'Edouard Bard. Il devrait accueillir, d'ici la fin de cette année, une "machine exceptionnelle" selon les propres dires du scientifique : soit un spectromètre de masse par accélérateur miniature dédié à la mesure du carbone 14, un spectromètre de masse à

Des instruments essentiels pour mieux comprendre les variations climatiques, l'évolution des océans...

## CAROTTES GLACIAIRES

Parmi les différentes nouvelles installations prévues, une salle de "dépouillement" dédiée à conserver les carottes de glace prélevées en Antarctique (autant d'outils pour mieux comprendre l'évolution climatique terrestre). Pour l'heure, ces prélèvements sont entreposés à Marignane, dans des containers à viande. Perdre des carottes de glace - pour cause de défaillance électrique, par exemple - coûterait quelques millions d'investissement... Car une expédition en milieu glaciaire ne s'improvise pas.



source plasma et une source d'ions plus performante pour l'accélérateur ASTERisques. Autant d'outils qui vont permettre de mieux comprendre et suivre le cycle du carbone et des échanges (naturels et dus à l'activité humaine) de CO<sub>2</sub> entre l'atmosphère, l'océan, la végétation et les sols grâce au traçage par le 14C. Et autant de données qui faciliteront la compréhension dans de nombreux domaines, de l'activité solaire des derniers millénaires jusqu'à la pollution atmosphérique du bassin d'Aix-Marseille...

Ce renforcement de moyens (matériels et humains) n'est pas anodin, dans le sens où la concurrence internationale est rude dans ce domaine. Elle a été saluée à nouveau par Alexandre Medvedovsky, président du technopôle, devenu depuis vingt ans "un pôle d'excellence".

Julien DANIELIDES

(1) Aster : Accélérateur pour les sciences de la terre, environnement, risques. Cerege : Centre européen de recherche et d'enseignement des géosciences de l'environnement. Le projet a été porté par Aix Marseille Université, en partenariat avec le CNRS / Insu et le CNRS / INEE, l'IRD, le Collège de France, l'Inra, le Cemagref et le pôle Risques).

## LES VŒUX D'ALEXANDRE MEDVEDOWSKY AU TECHNOPÔLE

### "Fondamentalement optimiste pour l'avenir"

La sinistrose, Alexandre Medvedovsky en a assez. C'est en tout cas le message que le président du technopôle de l'environnement de l'Arbois, et élu socialiste, voulait faire passer hier matin lors de la cérémonie de vœux organisée au sein de ce site regroupant entreprises, chercheurs et associations. Un discours très orienté sur l'économie, avec une tonalité "fondamentalement optimiste", donc.

Sur une tribune où se pressait une dizaine d'élus de tous bords, Alexandre Medvedovsky a fait vœu "d'espérance pour l'avenir", voulant "se re-situer dans des perspectives historiques pour appréhender ce qui va se passer demain". Et de s'appuyer sur les théories d'un Schumpeter ou d'un Kondratieff, celles démontrant que l'histoire de l'économie est celle de cycles "de cinquante à soixante ans", alternant expansion et récession, liés "à des processus d'innovation, comme la vapeur, l'électricité" et qui occasionnent parfois des épisodes douloureux pour l'emploi, "alors que de nouveaux secteurs apparaissent".

Replaçant cette théorie dans un modèle global, international, donc forcément "plus complexe", l' élu déclare qu'aujourd'hui va s'ouvrir une nouvelle ère d'innovation, "porteur de croissance". Innovation comprenant de nouveaux horizons comme les biotechnologies, les nanotechnologies, l'énergie. Et d'évoquer ce qui se réfléchit, se concerte et se produit au technopôle de l'Arbois, à travers des entreprises nouvellement installées, comprenant des cabinets de conseil, des experts en géosciences, des bu-



Alexandre Medvedovsky : "Il nous faut une vision pour notre aire métropolitaine. Personne ne le fera à notre place. Car depuis 40 ans, nous avons failli."

/PHOTO J.D.

reaux d'études, bref des exemples de mariages réussis entre "enseignement supérieur et sociétés innovantes". Cette matière grise dédiée au développement de l'économie verte est, selon Alexandre Medvedovsky, une chance qu'il faut saisir, qu'il faut soutenir

avec des fonds publics, et sur laquelle doit parler le territoire. Et de glisser, un rien pensive, que les élus de ce même territoire doivent avoir "une vision d'avenir" en collaborant ensemble. Saillie adressée à tous ceux qui maudissent le projet de métropole. J.D.